

*Moillière* et plus tard par son frère *Humbert*, a donné les meilleurs résultats dans les néphrites aiguës et chroniques et mérite grandement d'être mise en relief.

"Ce traitement consiste dans des frictions pratiquées sur le tronc avec une pommade ainsi composée : vaseline blanche, 100 gr.; nitrate de pilocarpine de 5 à 10 centigr. au plus, car à une dose plus élevée la pilocarpine donne lieu à une éruption cutanée fort désagréable qui peut nécessiter l'interruption du traitement.

"Puis la région est recouverte d'une épaisse couche de coton cardé, et d'une feuille de toile cirée; le tout est maintenu par des bandes.

"Au début de mes recherches, je faisais enlever cet appareil au bout d'une heure ou deux. Depuis quelques années, je le laisse en permanence, à moins que le malade ne soit trop mouillé par la sueur. Dans ce cas, on le retire de sa carapace jusqu'au prochain enveloppement.

"On ne peut se prononcer d'une manière précise sur la durée qui doit être assignée à ce mode de traitement. Chez tels malades, l'amélioration est immédiate; chez d'autres il faut des semaines pour voir disparaître l'albumine et les œdèmes.

"Les phénomènes observés à la suite de ces enveloppements à la pilocarpine sont : 1° dès le début, un sentiment de bien-être et de soulagement manifeste, la dyspnée disparaît, la respiration est plus régulière; que les malades soient soumis ou non au régime lacté, l'effet est absolument le même; 2° il se produit une transpiration abondante, si abondante même, que les couches de coton qui entourent le thorax sont parfois entièrement traversées par la sueur; 3° en même temps que la diaphorèse, il se produit une diurèse très forte qu'on peut bien considérer comme le phénomène salubre par excellence.

"A une excrétion très faible, presque

boueuse, succèdent des urines claires et abondantes, trois litres, quatre litres et plus dans les vingt quatre heures. Dans les néphrites aiguës, on obtient des chiffres plus considérables encore. Cette action diurétique avait été parfaitement reconnue par les physiologistes, mais non utilisée en thérapeutique.

"On ne peut attribuer à une autre influence qu'à celle du médicament cette augmentation de la sécrétion urinaire qui peut sembler paradoxale, puisqu'on l'obtient chez les sujets qui transpirent abondamment. En effet, j'ai varié de plusieurs façons les conditions expérimentales de mes dosages, afin d'apprécier la part réciproque du lait et de la *pilocarpine* dans l'augmentation des urines, et toujours j'ai reconnu que cette dernière, associé au régime lacté, procurait une diurèse plus abondante que lorsque le lait était donné seul.

"Chose singulière et en apparence contradictoire: sous l'influence des développements, les malades atteints de néphrite avec polyurie voient leurs urines diminuer, tandis que chez ceux qui ont de l'anurie, l'excrétion ne tarde pas à monter à son taux normal.

"Dans les néphrites aiguës, l'albumine disparaît très rapidement sous l'influence du traitement; elle diminue dans les formes chroniques, en même temps que les œdèmes disparaissent, et l'état général se relève pour de longs mois, quelquefois même pour des années.

"Cette méthode convient à toutes les formes de néphrites, sauf lorsque l'organe est entièrement détruit. Je ne connais qu'une seule contre-indication aux enveloppements et encore n'est-elle que temporaire, c'est l'*urémie*. Il y a lieu alors de recourir à des moyens sinon plus énergiques, du moins plus rapides. Quand la saignée, le chloral et les lavements froids ont fait disparaître les accidents, je prescris aussitôt les frictions et j'ai toujours à m'en féliciter.